

- Madame QUATREHOMME, Conseillère régionale,
représentant Monsieur le Président du Conseil régional

- Monsieur Eric DOLIGE, Sénateur,
Président du Conseil général

- Monsieur Jean-Pierre SUEUR, Sénateur

- Monsieur Serge GROUARD, Député-Maire d'ORLEANS

- Messieurs les Officiers
et le Détachement du 12ème Cuirassiers d'OLIVET

- Monsieur Etienne JACHEET, délégué du LOIRET de la Fondation
de la France libre

- Messieurs les représentants des Associations patriotiques
et leurs porte-drapeaux

- Mesdames et Messieurs les élus

- Mesdames et Messieurs
et plus particulièrement Mesdames Marie-Paule VIX
et Marielle STANTINAT, filles du Docteur GILLOT
et leur famille

C'est avec infiniment de fierté et beaucoup d'émotion que j'ai le plaisir de vous accueillir, aujourd'hui , à EPIEDS-EN-BEAUCE.

Deux raisons nous réunissent pour cette commémoration initiée par la FONDATION DE LA FRANCE LIBRE :

- TOUT D'ABORD UN EVENEMENT:

L'Appel du 18 Juin 1940 dont nous célébrons cette année le 70ème anniversaire.

- ENSUITE DES HOMMES :

Les Compagnons de la Libération et plus particulièrement l'un d'entre eux en la personne du Docteur Xavier GILLOT qui a vécu dans notre commune de 1954 jusqu'à son décès le 10 Juin 1996.

L'appel du 18 Juin 1940 lancé, depuis LONDRES par le Général de Gaulle a été un formidable déclic qui, d'un seul coup, a redonné l'espoir à des milliers d'hommes et de femmes anéantis par la guerre, la défaite et la soumission.

C'est un évènement fondateur qui a mis en route des hommes épris d'honneur et de liberté.

Ce qui fit dire à Maurice DRUON après la victoire :

"Ils étaient une poignée, ils devinrent une brassée, ils finirent une nation."

Peu à peu s'éteignent ceux qui ont été acteurs ou témoins de cette époque ô combien difficile marquée par les combats, l'exode, les camps de déportés et de prisonniers, le service du travail obligatoire.

D'où l'importance de poser des gestes significatifs remettant en mémoire les évènements qui ont fait notre histoire

Cette plaque avec l'Appel du 18 Juin 1940, dévoilée à l'instant, apposée sur le mur de notre mairie en est l'illustration.

.../..

"TOUTE MA VIE, JE ME SUIS FAIT UNE CERTAINE IDEE DE LA FRANCE."

Cette phrase qui commence les mémoires du Général DE GAULLE, je crois que le Docteur GILLOT aurait pu la faire sienne.

la commune d'EPIEDS-EN-BEAUCE est fière de lui rendre, aujourd'hui, un hommage particulier en tant que Compagnon de la Libération.

Je laisse à ses petites filles le soin de retracer sa vie exemplaire de combattant qui l'a conduit de BRAZZAVILLE à STRASBOURG.

Pour ma part, je voudrais partager avec vous les souvenirs que j'ai du Docteur GILLOT, tout d'abord médecin de campagne dans notre village de 1954 à 1976.

C'était un homme réservé qui parlait peu de son passé militaire.

Comme tous les médecins de campagne de cette époque, il pratiquait avec compétence de nombreux actes médicaux (accouchements, radios, petite chirurgie si nécessaire) aidé en cela par Madame GILLOT, son épouse, qui était infirmière.

Apprécié de beaucoup de familles, il sillonnait, de jour et de nuit, les petites routes de notre plaine beauceronne.

Le Docteur GILLOT a également montré son sens de l'engagement en devenant, de 1959 à 1977, conseiller municipal. Il fut 1er adjoint de 1965 à 1971. J'ai eu l'honneur, tout jeune conseiller de siéger avec lui au sein de l'équipe municipale.

Le Docteur GILLOT a aussi marqué son attachement aux associations locales en étant, notamment, pendant de nombreuses années, le Président de notre Union musicale.

A partir de 1977, il a vécu une retraite paisible et discrète à EPIEDS, dans sa propriété, pratiquant avec bonheur l'art d'être grand-père. Il repose, depuis le 10 Juin 1996 dans le cimetière de notre commune.

Le 20 Août 1940, Winston CHURCHILL, parlant des combattants de la première heure, déclarait aux Communes :

"Mais le jour se lèvera, aussi sûrement que le soleil demain, où leurs noms, riches d'honneurs reconnus, seront gravés dans la pierre de toutes les rues et de tous les villages d'une FRANCE rendue à sa pleine liberté et à son ancienne renommée dans une EUROPE sauvée,"

.../..

Puisse cette plaque, apposée sur le mur de la mairie, maison qui fut celle du Docteur GILLOT lorsqu'il était médecin, rappeler à tous et plus particulièrement aux jeunes générations, qu'honneur et liberté ne sont pas de vains mots et que certains ont combattu pour que nous soyons, aujourd'hui des femmes et des hommes libres.

Permettez moi en terminant de souligner une double présence :

- Tout d'abord, celle des enfants d'une classe de CM2 venus avec leur professeur pour participer à ce bel hommage.
- Ensuite, celle d'un détachement du Régiment du 12ème Cuirassiers d'Olivet dont je voudrais vous rappeler l'historique.